

Lettre de Canaye à D'Alembert, 31 décembre 1762

Expéditeur(s) : Canaye

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Canaye, Lettre de Canaye à D'Alembert, 31 décembre 1762, 1762-12-31

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/191>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitEn attendant mon cher et infiniment cher ami, que nous puissions causer ensemble, à tête bien reposée...

RésuméPremières réflexions à propos de la proposition de Cath. II : grandeur des avantages (100 000 livres de rente, gloire), mais fragilité (Russie dangereuse). Ne peut avoir résisté aux arguments philosophiques et céder aux arguments monétaires. Sagesse de résister. « Madame » et lui viendront incessamment à Paris.

Date restituée[31 décembre 1762 ou 3 janvier 1763]

Justification de la datationla date du 31 janvier 1763 fait problème, puisque le refus définitif de D'Al. est alors public

Numéro inventaire62.44

Identifiant1094

NumPappas434

Présentation

Sous-titre434

Date1762-12-31

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettrePougens 1799, p. 468-471 datée du 31 janvier 1763 sans nommer l'expéditeur. Henry 1887a, p. 209-212, datée du 31 janvier sans millésime

Lieu d'expéditionMontreuil-sous-bois, château de Montreau

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourceimpr., « à Montreau »

Localisation du documentNon renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarquesla date du 31 janvier 1763 fait problème, puisque le refus définitif de D'Al. est alors public

Auteur(s) de l'analysela date du 31 janvier 1763 fait problème, puisque le refus définitif de D'Al. est alors public

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

*Cet ouvrage se trouve chez les libraires
suivans :*

BASLE , J. DECKER.
BERLIN , MERTZ.
BORDEAUX, AUDIERET, BUREL et Cie.
BRESLAW , G. T. KORN.
FLORENCE , MOLINI.
GENÈVE, PASCHOD ; — MANGET.
HAMBOURG , P. F. FAUGER et Cie.
LAUSANE , L. LUQUIENS.
LUCERNE, BALTHAZAR MEYER et Cie.
LYON, TOURNACHON MOLIN.
MILAN, BARELLI.
NAPLES , MAROTTA frères.
ORLÉANS , BERTHEVIN.
STOKOLM, G. SILVERSTOLPE.
ST.-PÉTERSBOURG, J. J. WEIDRECHT.
VIENNE , DEGEN.

OE U V R E S
POSTHUMES
DE D'ALEMBERT.

TOME PREMIER.

P A R I S ,
CHARLES POUGENS, Imprimeur-
Libraire , rue Thomas-du-Louvre ,
N.º 246.

AN VII. 1799 (vieux style).

Pappas 0434

(468)

D E M.

EN attendant, mon cher et infiniment cher ami, que nous puissions causer ensemble, à tête bien reposée, sur la plus sérieuse, la plus importante et la plus délicate affaire de votre vie, voici les premières réflexions que me fournit mon extrême tendresse pour vous.

Je commence par mettre d'un côté tous les avantages qu'on vous propose, qui sont, je l'avoue, très-capables de déterminer à accepter; et de l'autre, les inconvénients inséparablement attachés aux belles et très-belles choses qu'on vous offre: il n'est pas douteux que cent mille livres de rente bien solidement assurées, une très-grande maison, beaucoup d'honneurs, et sur-tout la certitude infiniment flatteuse de tenir dans l'estime d'une souveraine plus illustre par la grandeur de son ame que par son rang, une place qui doit satisfaire pleinement la plus insatiable avidité; il est, dis-je, très-certain qu'un si brillant point de vue

31 janvier 1763

(469)

peut ébranler l'ame la plus forte, sur-tout quand on a lieu d'espérer que de pareils avantages seront un jour couronnés par la gloire d'avoir donné au plus vaste empire du monde un souverain digne de commander.

Nul doute, par conséquent, sur la grandeur des avantages; mais peut-on dire la même chose sur leur solidité?

La Russie est le pays du monde le plus en proie aux révolutions; nous ne sommes point obligés, pour nous en convaincre, d'aller nous perdre dans la durée ténébreuse de cette vaste monarchie; l'événement qui vient de placer sur le trône celle qui veut, à quelque prix que ce soit, vous combler de biens et de gloire, est le troisième de cette espèce, et peut-être ne sera pas le dernier. Je ne vous en dirai pas davantage, parce que je crois qu'avoir montré cet avenir très-possible, c'est avoir tout dit à un homme tel que vous.

Je finis par une réflexion que vos ennemis ne se pressent pas de vous faire faire: c'est que n'ayant pas cédé aux instances infiniment hono-

Poussens An VII 1798
31 janvier 1763 Canaye à D'Alencourt
t. I, pp. 468-471

0434
• 1094

rables d'une impératrice mille fois plus élevée par la grandeur de son ame que par sa place, tant qu'elle n'a appelé à son secours que votre philosophie, vous vous rendiez à des offres qui n'ont jamais triomphé que des ames vaines et intéressées.

Vraiment, je crois bien que tout ce qui vous environne, criera à l'extravagance, si vous avez l'héroïsme ou plutôt la sagesse de résister; car, encore une fois, le risque est affreux. Voilà en somme, et très-imparfaitement, ce que mon extrême amitié me dicte assez mal en ordre; mais le sentiment n'est pas didactique, et heureusement je parle à quelqu'un qui est fait plus que personne pour entendre à demi mot. Développez avec vous-même ce dont je n'ai fait ici que jeter le germe, et qui se réduit à ces quatre mots: rien n'est plus beau, mais rien n'est moins sûr; je ne cède qu'à l'argent et à l'étalage, après avoir tenu bon contre les seules prières; Je ne pouvois soutenir le climat tant qu'on n'a point parlé de fortune, et tout-à-coup ce même climat n'a

plus rien qui m'épouvante. A qui dois-je un si grand changement? à cent mille livres de rente, à beaucoup de valets, etc.

Voilà, mon cher ami, ce que mon extrême amitié pour vous m'a dicté; il ne s'agit pas moins pour vous, dans les circonstances présentes, que d'être ou un homme paré des livrées infidèles du bonheur, ou l'homme très-réellement le plus malheureux. Adieu, mon cher, très-cher et plus que je ne puis vous le dire; nous comptons aller incessamment à Paris, où nous discuterons tout à notre aise la situation la plus heureuse où vous puissiez vous trouver. Madame pense comme moi, et vous le dira beaucoup mieux. *Vale et me ama.*

A Montreau, ce 31 janvier 1763.